

II^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie.

LECTURES

Ba 5, 1-9

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplatie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.

Ph 1, 4-6.8-11

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

Lc 3, 1-6

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocaillieux seront aplatis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Laisse-toi flétrir, Seigneur, par nos prières et nos pauvres offrandes ; nous ne pouvons pas invoquer nos mérites, viens par ta grâce à notre secours.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Pleins de reconnaissance pour cette eucharistie, nous te prions encore, Seigneur : apprends-nous, dans la communion à ce mystère, le vrai sens des choses de ce monde et l'amour des biens éternels.

+

*Église du Couvent, Ribeauvillé, dimanche 6 décembre 2015
(cf. homélie du 6.12.2009)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur » Ces paroles de Jean-Baptiste ne sont pas nouvelles, il les a empruntées au prophète Isaïe, prophète avant lui – et ces prophètes résument d'une certaine manière la singularité du judaïsme par rapport aux religions des autres peuples. Dans toutes les nations, toutes les cultures, les hommes ont tenté d'approcher le mystère de Dieu, du divin, tantôt par l'exercice de leur intelligence, leur raison, tantôt par celui de leur imagination, orientés parfois par des intuitions mystiques. Les hommes sont allés à la recherche de Dieu – et la plupart ont découvert par là quelque « rayon de la vérité qui illumine tous les hommes »¹. Au travers de la Révélation judéo-chrétienne, le mouvement s'inverse : c'est Dieu qui Se met à la recherche de l'homme. Il choisit d'entrer dans l'histoire, d'en être acteur. Dieu agit dans l'histoire du Peuple d'Israël, et Se révèle progressivement dans une relation personnelle. Et la fonction spécifique des prophètes, jusqu'à Jean-Baptiste, est de disposer les cœurs à reconnaître cette présence et cette action du Seigneur dans les événements – c'est ce que la liturgie nous a fait exprimer dans la Prière d'Ouverture : « Éveille en nous, Seigneur, cette intelligence du cœur qui nous prépare à accueillir [Ton Fils] et nous fait entrer dans sa propre vie. »

« Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ! » Avec l'arrivée du Christ, cette prophétie se réalise de manière très littérale : le Seigneur vient sur le chemin des hommes, Il Se fait homme pour marcher à nos côtés. En scrutant de près cette phrase d'Isaïe, j'ai été touché de découvrir où le prophète avait cherché ses mots. Deux d'entre eux, parmi les plus importants, la *voix* et le *chemin*, apparaissent pour leur premier emploi dans le chapitre troisième de la Genèse. Alors que ces mots retentissent ce matin dans le désert, lieu de l'épreuve, de la solitude, ils proviennent originellement du Jardin d'Eden, lieu de délices, où l'homme côtoyait Dieu dans la joie d'une vie tout orientée vers Lui. En effet, tout de suite après le premier péché, Adam et Ève « entendirent la voix du Seigneur-Dieu qui se promenait dans

¹ CONCILE VATICAN II, Décret *Nostra Aetate*, §2

le jardin », et le mot *voix* revient un peu plus loin : Adam répondit au Seigneur-Dieu : « J'ai entendu ta *voix* dans le jardin, j'ai pris peur car j'étais nu, et je me suis caché. »² La *voix* marque donc la présence du Seigneur, présence qui terrifie Adam et Ève, blessés par le péché, qui les fait fuir et les contraindra à quitter l'Eden, la sainteté de ce lieu ne pouvant s'accorder avec leur état de déchéance. Quand au mot *chemin*, il apparaît à la fin de ce même l'épisode : « Le Seigneur-Dieu bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Eden les chérubins [...] pour garder le *chemin* de l'arbre de vie. »³ Autrefois, la *voix* du Seigneur a fait fuir l'homme, et nous a fermé le *chemin* donnant accès à l'arbre de la vie. Par sa *voix*, Jean-Baptiste nous annonce ce matin la nouveauté de l'Évangile : un nouveau *chemin* est ouvert, *chemin* dans le désert où Dieu Lui-même vient à la rencontre de l'homme, pour lui donner la vie. L'homme n'a plus à gémir de ce que l'arbre de la vie soit mis hors de sa portée : désormais cet arbre sort de l'Eden et nous rejoint dans notre désert – le Christ, qui est la Vie elle-même, rejoint sur l'arbre de la Croix la misère la plus extrême de tous les hommes, et S'y donne en nourriture.

Oui, ce message de Jean-Baptiste, malgré le côté austère du personnage, est foncièrement joyeux. La liturgie nous a donné par ailleurs, dans les deux lectures et le psaume qui ont précédé l'évangile, des textes remplis de joie, joie de la promesse de Dieu qui se réalise. Permettons donc au Seigneur de nourrir notre espérance, de renforcer notre foi, pour que notre cœur se prépare vraiment à l'accueillir toujours mieux, toujours plus profondément. Qu'Il « éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à accueillir Jésus et nous fait entrer dans sa propre vie. »

Par cette célébration de l'Eucharistie, entrons déjà ici et maintenant dans la vie du Christ, laissons-Le entrer dans la nôtre. Et goûtons déjà pleinement la joie de l'espérance de Son retour en gloire, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

² Gn 3,8,10

³ Gn 3,24